Résolution numérique des équations

Jean-Pierre Becirspahic Lycée Louis-Le-Grand

Résolution numérique des équations

Étant donné un intervalle I de \mathbb{R} et une application $f:I\to\mathbb{R}$, on cherche à trouver au moins une valeur approchée de $c\in I$ (s'il en existe) tel que

$$f(c) = 0.$$

Toutes les méthodes que nous allons présenter sont itératives et consistent en la construction d'une suite $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ telle que $\lim x_n = c$.

Résolution numérique des équations

Étant donné un intervalle I de $\mathbb R$ et une application $f:I\to\mathbb R$, on cherche à trouver au moins une valeur approchée de $c\in I$ (s'il en existe) tel que

$$f(c) = 0.$$

Toutes les méthodes que nous allons présenter sont itératives et consistent en la construction d'une suite $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ telle que $\lim x_n = c$.

Nous verrons que la convergence de ces méthodes itératives dépend en général du choix de la donnée initiale x_0 . Ainsi, on ne sait le plus souvent qu'établir des résultats de convergence *locale*, valables lorsque x_0 appartient à un certain voisinage de c.

Soit $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite qui converge vers une limite c. On dit que la convergence de $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ vers c est d'ordre $r\geqslant 1$ lorsqu'il existe une suite $(e_n)_{n\in\mathbb{N}}$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_n - c| \le e_n$$
 $\lim e_n = 0$ $\lim \frac{e_{n+1}}{e_n^r} = \mu > 0.$

Une méthode itérative qui fournit en général des suites dont la convergence est d'ordre r sera elle-même dite d'ordre r.

Soit $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite qui converge vers une limite c. On dit que la convergence de $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ vers c est d'ordre $r\geqslant 1$ lorsqu'il existe une suite $(e_n)_{n\in\mathbb{N}}$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_n - c| \le e_n$$
 $\lim e_n = 0$ $\lim \frac{e_{n+1}}{e_n^r} = \mu > 0.$

Une méthode itérative qui fournit en général des suites dont la convergence est d'ordre r sera elle-même dite d'ordre r.

La méthode dichotomique est une méthode de résolution numérique d'ordre 1.

Soit $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite qui converge vers une limite c. On dit que la convergence de $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ vers c est d'ordre $r\geqslant 1$ lorsqu'il existe une suite $(e_n)_{n\in\mathbb{N}}$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_n - c| \le e_n$$
 $\lim e_n = 0$ $\lim \frac{e_{n+1}}{e_n^r} = \mu > 0.$

Une méthode itérative qui fournit en général des suites dont la convergence est d'ordre r sera elle-même dite d'ordre r.

La méthode dichotomique est une méthode de résolution numérique d'ordre 1.

On a montré que
$$|x_n - c| \le \frac{b - a}{2^n}$$
. En posant $e_n = \frac{b - a}{2^n}$ on a $\lim \frac{e_{n+1}}{e_n} = \frac{1}{2}$.

Soit $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite qui converge vers une limite c. On dit que la convergence de $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ vers c est d'ordre $r\geqslant 1$ lorsqu'il existe une suite $(e_n)_{n\in\mathbb{N}}$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_n - c| \leqslant e_n$$
 $\lim e_n = 0$ $\lim \frac{e_{n+1}}{e_n^r} = \mu > 0.$

Si $\delta_n = -\log_{10}(e_n)$ on a $\lim \delta_{n+1} - r\delta_n = -\log_{10}(\mu)$.

Si $\delta_n = p$ alors $e_n = 10^{-p}$ et x_n et c ont les mêmes p premières décimales.

Soit $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite qui converge vers une limite c. On dit que la convergence de $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ vers c est d'ordre $r\geqslant 1$ lorsqu'il existe une suite $(e_n)_{n\in\mathbb{N}}$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_n - c| \leqslant e_n$$
 $\lim e_n = 0$ $\lim \frac{e_{n+1}}{e_n^r} = \mu > 0.$

Si
$$\delta_n = -\log_{10}(e_n)$$
 on a $\lim \delta_{n+1} - r\delta_n = -\log_{10}(\mu)$.
Si $\delta_n = p$ alors $e_n = 10^{-p}$ et x_n et c ont les mêmes p premières décimales.

$$S(0_n - p)$$
 atoms $e_n = 10^n$ et λ_n et c'ont les memes p premières déclinates

Si r = 1 et $\mu < 1$, $\delta_{n+1} \approx \delta_n - \log_{10}(\mu)$. Le nombre de décimales exactes augmente linéairement avec n.

Soit $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite qui converge vers une limite c. On dit que la convergence de $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ vers c est d'ordre $r\geqslant 1$ lorsqu'il existe une suite $(e_n)_{n\in\mathbb{N}}$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_n - c| \le e_n$$
 $\lim e_n = 0$ $\lim \frac{e_{n+1}}{e_n^r} = \mu > 0.$

Si $\delta_n = -\log_{10}(e_n)$ on a $\lim \delta_{n+1} - r\delta_n = -\log_{10}(\mu)$. Si $\delta_n = p$ alors $e_n = 10^{-p}$ et x_n et c ont les mêmes p premières décimales.

Si
$$r = 1$$
 et $\mu < 1$, $\delta_{n+1} \approx \delta_n - \log_{10}(\mu)$.

Le nombre de décimales exactes augmente linéairement avec n. À chaque étape le nombre de décimales exactes augmente de $-\log_{10}(\mu)$.

Exemple. Dans le cas de la méthode dichotomique, $\mu=1/2$ et $-\log_{10}(1/2)\approx 0.3$: toutes les trois itérations le nombre de décimales exactes est augmenté de 1.

Soit $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite qui converge vers une limite c. On dit que la convergence de $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ vers c est d'ordre $r\geqslant 1$ lorsqu'il existe une suite $(e_n)_{n\in\mathbb{N}}$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_n - c| \leqslant e_n$$
 $\lim e_n = 0$ $\lim \frac{e_{n+1}}{e_n^r} = \mu > 0.$

Si
$$\delta_n = -\log_{10}(e_n)$$
 on a $\lim \delta_{n+1} - r\delta_n = -\log_{10}(\mu)$.

Si $\delta_n = p$ alors $e_n = 10^{-p}$ et x_n et c ont les mêmes p premières décimales.

Lorsque
$$r = 2$$
, $\delta_{n+1} \approx 2\delta_n$.

À partir d'un certain rang le nombre de décimales est doublé à chaque étape.

Exemple. La méthode de NEWTON-RAPHSON est d'ordre 2.

Soit $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite qui converge vers une limite c. On dit que la convergence de $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ vers c est d'ordre $r\geqslant 1$ lorsqu'il existe une suite $(e_n)_{n\in\mathbb{N}}$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_n - c| \leqslant e_n$$
 $\lim e_n = 0$ $\lim \frac{e_{n+1}}{e_n^r} = \mu > 0.$

Si
$$\delta_n = -\log_{10}(e_n)$$
 on a $\lim_{n \to 1} \delta_{n+1} - r\delta_n = -\log_{10}(\mu)$.

Si $\delta_n = p$ alors $e_n = 10^{-p}$ et x_n et c ont les mêmes p premières décimales.

Lorsque
$$r = 2$$
, $\delta_{n+1} \approx 2\delta_n$.

À partir d'un certain rang le nombre de décimales est doublé à chaque étape.

Exemple. La méthode de Newton-Raphson est d'ordre 2.

Lorsque r > 1 le nombre de décimales exactes est à partir d'un certain rang multiplié par r à chaque étape.

En cas de convergence le suite $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ construite par une méthode itérative converge vers c. Pour l'utilisation pratique d'une telle méthode il faut introduire un critère d'arrêt pour interrompre le processus itératif lorsque l'approximation de c par x_n est jugée « satisfaisante ».

Pour cela, plusieurs choix sont possibles:

En cas de convergence le suite $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ construite par une méthode itérative converge vers c. Pour l'utilisation pratique d'une telle méthode il faut introduire un critère d'arrêt pour interrompre le processus itératif lorsque l'approximation de c par x_n est jugée « satisfaisante ».

Pour cela, plusieurs choix sont possibles :

on peut imposer un nombre maximal d'itérations;

En cas de convergence le suite $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ construite par une méthode itérative converge vers c. Pour l'utilisation pratique d'une telle méthode il faut introduire un critère d'arrêt pour interrompre le processus itératif lorsque l'approximation de c par x_n est jugée « satisfaisante ».

Pour cela, plusieurs choix sont possibles:

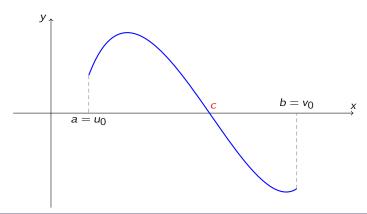
- on peut imposer un nombre maximal d'itérations;
- on peut imposer une tolérance $\varepsilon > 0$ sur l'incrément : $|x_{n+1} x_n| \le \varepsilon$;

En cas de convergence le suite $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ construite par une méthode itérative converge vers c. Pour l'utilisation pratique d'une telle méthode il faut introduire un critère d'arrêt pour interrompre le processus itératif lorsque l'approximation de c par x_n est jugée « satisfaisante ».

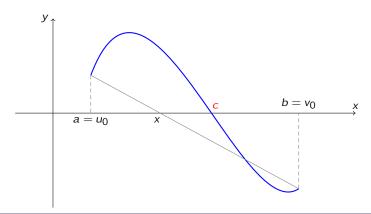
Pour cela, plusieurs choix sont possibles:

- on peut imposer un nombre maximal d'itérations;
- on peut imposer une tolérance $\varepsilon > 0$ sur l'incrément : $|x_{n+1} x_n| \le \varepsilon$;
- on peut imposer une tolérance $\varepsilon > 0$ sur le résidu : $|f(x_n)| \le \varepsilon$.

Il s'agit d'une méthode d'encadrement de c. On considère une fonction continue $f:[a,b]\to\mathbb{R}$ vérifiant $f(a)f(b)\leqslant 0$, ce qui assure l'existence d'un zéro au moins dans l'intervalle]a,b[.

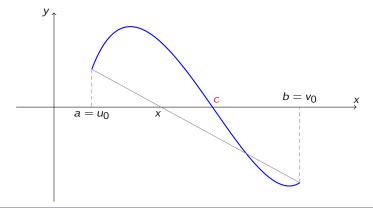


Au lieu de poursuivre avec le milieu de [a,b] (méthode dichotomique) on considère l'intersection de la corde et de l'axe des abscisses.

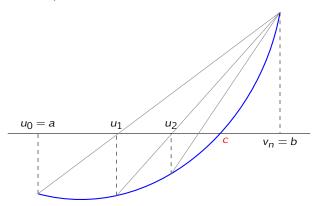


Au lieu de poursuivre avec le milieu de [a,b] (méthode dichotomique) on considère l'intersection de la corde et de l'axe des abscisses.

$$(u_{n+1},v_{n+1}) = \begin{cases} (u_n,x_n) & \text{si } f(u_n)f(x_n) \leqslant 0 \\ (x_n,v_n) & \text{sinon} \end{cases} \quad \text{avec } x_n = \frac{u_nf(v_n)-v_nf(u_n)}{f(v_n)-f(u_n)}$$

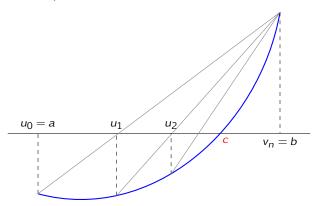


La quantité $v_n - u_n$ décroit mais ne tend pas forcément vers 0. C'est le cas en particulier lorsque la fonction est convexe ou concave.



L'une des deux bornes reste constante alors que l'autre converge de façon monotone vers $\boldsymbol{c}.$

La quantité $v_n - u_n$ décroit mais ne tend pas forcément vers 0. C'est le cas en particulier lorsque la fonction est convexe ou concave.



Le critère d'arrêt doit être basé sur la valeur du résidu $f(x_n)$: puisque x_n converge vers c et que f est continue, $\lim f(x_n) = 0$.

Soit $f:[a,b] \to \mathbb{R}$ de classe \mathscr{C}^1 vérifiant f(a) < 0 < f(b) et strictement convexe. Alors la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ construite par la méthode de la fausse position converge linéairement vers l'unique zéro c de f.

• La corde est située au dessus du graphe donc $f(x_n) < 0$. Ainsi, $u_{n+1} = x_n$ et $v_{n+1} = v_n$.

- La corde est située au dessus du graphe donc $f(x_n) < 0$. Ainsi, $u_{n+1} = x_n$ et $v_{n+1} = v_n$.
- $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est croissante et majorée par b, donc converge vers une limite c.

- La corde est située au dessus du graphe donc $f(x_n) < 0$. Ainsi, $u_{n+1} = x_n$ et $v_{n+1} = v_n$.
- $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est croissante et majorée par b, donc converge vers une limite c.

•
$$u_{n+1} = g(u_n)$$
 avec $g: x \mapsto \frac{xf(b) - bf(x)}{f(b) - f(x)} = x - f(x) \frac{b - x}{f(b) - f(x)}$ donc $c = g(c)$, ce qui implique $f(c) = 0$.

- La corde est située au dessus du graphe donc $f(x_n) < 0$. Ainsi, $u_{n+1} = x_n$ et $v_{n+1} = v_n$.
- $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est croissante et majorée par b, donc converge vers une limite c.
- $u_{n+1} = g(u_n)$ avec $g: x \mapsto \frac{xf(b) bf(x)}{f(b) f(x)} = x f(x)\frac{b x}{f(b) f(x)}$ donc c = g(c), ce qui implique f(c) = 0.
- On a $\frac{u_{n+1}-c}{u_n-c} = \frac{g(u_n)-g(c)}{u_n-c}$ donc $\lim \frac{u_{n+1}-c}{u_n-c} = g'(c)$.

Soit $f:[a,b] \to \mathbb{R}$ de classe \mathscr{C}^1 vérifiant f(a) < 0 < f(b) et strictement convexe. Alors la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ construite par la méthode de la fausse position converge linéairement vers l'unique zéro c de f.

- La corde est située au dessus du graphe donc $f(x_n) < 0$. Ainsi, $u_{n+1} = x_n$ et $v_{n+1} = v_n$.
- $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est croissante et majorée par b, donc converge vers une limite c.

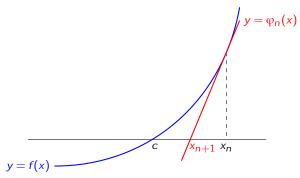
•
$$u_{n+1} = g(u_n)$$
 avec $g: x \mapsto \frac{xf(b) - bf(x)}{f(b) - f(x)} = x - f(x)\frac{b - x}{f(b) - f(x)}$ donc $c = g(c)$, ce qui implique $f(c) = 0$.

• On a
$$\frac{u_{n+1}-c}{u_n-c} = \frac{g(u_n)-g(c)}{u_n-c}$$
 donc $\lim \frac{u_{n+1}-c}{u_n-c} = g'(c)$.

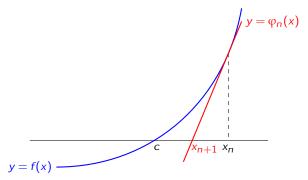
• On calcule
$$g'(x) = f(b) \frac{f(b) - f(x) - (b - x)f'(x)}{(f(b) - f(x))^2}$$
 donc
$$g'(c) = \frac{f(b) - (b - c)f'(c)}{f(b)}.$$

Le graphe est situé au dessus de la tangente en c donc f(b) > f(c) + (b-c)f'(c) = (b-c)f'(c), ce qui montre que g'(c) > 0.

On construit une suite $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ en remplaçant l'equation f(x)=0 par l'équation affine $\varphi_{x_n}(x_{n+1})=0$, où φ_{x_n} est l'équation de la tangente à f en x_n .



On construit une suite $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ en remplaçant l'equation f(x)=0 par l'équation affine $\varphi_{x_n}(x_{n+1})=0$, où φ_{x_n} est l'équation de la tangente à f en x_n .



La tangente a pour équation $y = f(x_n) + f'(x_n)(x - x_n)$ donc :

$$\varphi_n(x_{n+1}) = 0 \iff x_{n+1} = x_n - \frac{f(x_n)}{f'(x_n)}.$$

Soit f de classe \mathscr{C}^2 définie au voisinage d'un point c pour lequel f(c)=0 et $f'(c)\neq 0$. Alors il existe un voisinage \mathscr{V} de c pour lequel, quel que soit $x_0\in \mathscr{V}$ la suite $(x_n)_{n\in \mathbb{N}}$ converge vers c. En outre, la convergence est quadratique.

Soit f de classe \mathscr{C}^2 définie au voisinage d'un point c pour lequel f(c)=0 et $f'(c)\neq 0$. Alors il existe un voisinage \mathscr{V} de c pour lequel, quel que soit $x_0\in \mathscr{V}$ la suite $(x_n)_{n\in \mathbb{N}}$ converge vers c. En outre, la convergence est quadratique.

On suppose f'(c) > 0. f est strictement croissante au voisinage de c donc il existe un intervalle [a,b] sur lequel f'>0 et pour lequel f(a)<0< f(b).

Soit f de classe \mathscr{C}^2 définie au voisinage d'un point c pour lequel f(c) = 0et $f'(c) \neq 0$. Alors il existe un voisinage \mathcal{V} de c pour lequel, quel que soit $x_0 \in \mathcal{V}$ la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers c. En outre, la convergence est quadratique.

On suppose f'(c) > 0. f est strictement croissante au voisinage de c donc il existe un intervalle [a,b] sur lequel f' > 0 et pour lequel f(a) < 0 < f(b).

Posons
$$\varphi(x) = x - \frac{f(x)}{f'(x)}$$
. φ est de classe \mathscr{C}^1 sur $[a,b]$ et $f(x) = 0 \iff \varphi(x) = x$.
Alors $\varphi(x) - c = x - c - \frac{f(x)}{f'(x)} = x - c - \frac{f(x) - f(c)}{f'(x)} = \frac{f(c) - f(x) - (c - x)f'(x)}{f'(x)}$.

Alors
$$\varphi(x) - c = x - c - \frac{f(x)}{f'(x)} = x - c - \frac{f(x) - f(c)}{f'(x)} = \frac{f(c) - f(x) - (c - x)f'(x)}{f'(x)}$$
.

Soit f de classe \mathscr{C}^2 définie au voisinage d'un point c pour lequel f(c)=0 et $f'(c)\neq 0$. Alors il existe un voisinage \mathscr{V} de c pour lequel, quel que soit $x_0\in \mathscr{V}$ la suite $(x_n)_{n\in \mathbb{N}}$ converge vers c. En outre, la convergence est quadratique.

On suppose f'(c) > 0. f est strictement croissante au voisinage de c donc il existe un intervalle [a,b] sur lequel f'>0 et pour lequel f(a)<0< f(b).

Posons
$$\varphi(x) = x - \frac{f(x)}{f'(x)}$$
. φ est de classe \mathscr{C}^1 sur $[a,b]$ et $f(x) = 0 \iff \varphi(x) = x$.

Alors
$$\varphi(x) - c = x - c - \frac{f(x)}{f'(x)} = x - c - \frac{f(x) - f(c)}{f'(x)} = \frac{f(c) - f(x) - (c - x)f'(x)}{f'(x)}$$
.

D'après l'inégalité de Taylor-Lagrange,
$$|f(c) - f(x) - (c - x)f'(x)| \le \frac{M_2}{2}(c - x)^2$$

donc:
$$|\varphi(x) - c| \le \frac{M_2}{2m_1}(x - c)^2 = K(x - c)^2$$
.

Soit f de classe \mathscr{C}^2 définie au voisinage d'un point c pour lequel f(c)=0 et $f'(c)\neq 0$. Alors il existe un voisinage \mathscr{V} de c pour lequel, quel que soit $x_0\in \mathscr{V}$ la suite $(x_n)_{n\in \mathbb{N}}$ converge vers c. En outre, la convergence est quadratique.

On suppose f'(c) > 0. f est strictement croissante au voisinage de c donc il existe un intervalle [a,b] sur lequel f'>0 et pour lequel f(a)<0< f(b).

Posons
$$\varphi(x) = x - \frac{f(x)}{f'(x)}$$
. φ est de classe \mathscr{C}^1 sur $[a,b]$ et $f(x) = 0 \iff \varphi(x) = x$.

Alors
$$\varphi(x) - c = x - c - \frac{f(x)}{f'(x)} = x - c - \frac{f(x) - f(c)}{f'(x)} = \frac{f(c) - f(x) - (c - x)f'(x)}{f'(x)}$$
.

D'après l'inégalité de Taylor-Lagrange,
$$|f(c)-f(x)-(c-x)f'(x)| \leq \frac{M_2}{2}(c-x)^2$$

donc:
$$|\varphi(x) - c| \le \frac{M_2}{2m_1}(x - c)^2 = K(x - c)^2$$
.

Choisissons $\eta > 0$ assez petit pour que $K\eta < 1$ et $[c - \eta, c + \eta] \subset [a, b]$.

Alors $x_0 \in [c - \eta, c + \eta] \Longrightarrow \forall n \in \mathbb{N}, x_n \in [c - \eta, c + \eta].$

De plus,
$$|x_{n+1} - c| \le K(x_n - c)^2$$
 et (récurrence): $|x_n - c| \le \frac{1}{K}(K|x_0 - c|)^{2^n}$.

Puisque $K|x_0 - c| \le K\eta < 1$ ceci montre que $\lim x_n = c$.

Soit f de classe \mathscr{C}^2 définie au voisinage d'un point c pour lequel f(c)=0 et $f'(c)\neq 0$. Alors il existe un voisinage \mathscr{V} de c pour lequel, quel que soit $x_0\in \mathscr{V}$ la suite $(x_n)_{n\in \mathbb{N}}$ converge vers c. En outre, la convergence est quadratique.

On suppose f'(c) > 0. f est strictement croissante au voisinage de c donc il existe un intervalle [a,b] sur lequel f'>0 et pour lequel f(a)<0< f(b).

Posons
$$\varphi(x) = x - \frac{f(x)}{f'(x)}$$
. φ est de classe \mathscr{C}^1 sur $[a,b]$ et $f(x) = 0 \iff \varphi(x) = x$.

Alors
$$\varphi(x) - c = x - c - \frac{f(x)}{f'(x)} = x - c - \frac{f(x) - f(c)}{f'(x)} = \frac{f(c) - f(x) - (c - x)f'(x)}{f'(x)}$$
.

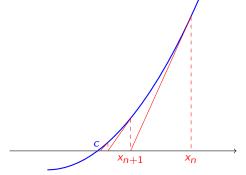
D'après l'inégalité de Taylor-Lagrange,
$$|f(c)-f(x)-(c-x)f'(x)| \leq \frac{M_2}{2}(c-x)^2$$

donc:
$$|\varphi(x) - c| \le \frac{M_2}{2m_1}(x - c)^2 = K(x - c)^2$$
.

En posant $e_n = \frac{1}{K} (K|x_0 - c|)^{2^n}$ on a $\lim \frac{e_{n+1}}{e_n^2} = K > 0$ donc la convergence est quadratique.

Cas d'une fonction convexe

Soit $f:[a,b] \to \mathbb{R}$ de classe \mathscr{C}^1 , strictement croissante et convexe, telle que f(a) < 0 < f(b). Si $f(x_0) > 0$, la suite (x_n) est définie et converge vers l'unique zéro c de f sur [a,b[.



La suite $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ décroit et tend vers 0.

Cas d'une fonction convexe

Soit $f:[a,b] \to \mathbb{R}$ de classe \mathscr{C}^1 , strictement croissante et convexe, telle que f(a) < 0 < f(b). Si $f(x_0) > 0$, la suite (x_n) est définie et converge vers l'unique zéro c de f sur [a,b[.

Le graphe situé au dessus de ses tangentes, donc si $c < x_n < b$ alors $c < x_{n+1} < x_n$. La suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie par le choix d'une valeur x_0 vérifiant $c < x_0 < b$ et cette suite est décroissante et minorée par c.

Elle possède donc une limite qui est un point fixe de la fonction φ . Mais $\varphi(x) = x \iff f(x) = 0$ donc $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers c.

Méthode de Newton-Raphson

Cas d'une fonction convexe

Soit $f:[a,b] \to \mathbb{R}$ de classe \mathscr{C}^1 , strictement croissante et convexe, telle que f(a) < 0 < f(b). Si $f(x_0) > 0$, la suite (x_n) est définie et converge vers l'unique zéro c de f sur [a,b[.

Le graphe situé au dessus de ses tangentes, donc si $c < x_n < b$ alors $c < x_{n+1} < x_n$. La suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie par le choix d'une valeur x_0 vérifiant $c < x_0 < b$ et cette suite est décroissante et minorée par c.

Elle possède donc une limite qui est un point fixe de la fonction φ . Mais $\varphi(x) = x \iff f(x) = 0$ donc $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers c.

Application: calcul d'une racine carrée par la méthode de Héron. On applique la méthode de Newton-Raphson à la fonction $f: x \mapsto x^2 - \alpha$ à partir de la valeur initiale $x_0 = \alpha + 1$:

$$x_0 = \alpha + 1$$
 et $x_{n+1} = \frac{1}{2} \left(x_n + \frac{\alpha}{x_n} \right)$

Nous allons partir d'une idée simple : approcher f'(x) par la quantité

$$\frac{f(x+h)-f(x)}{h}$$

On utilise une représentation décimale à trois chiffres significatifs et que l'on souhaite calculer une valeur approchée de f'(7) avec $f: x \mapsto x^2$.

Nous allons partir d'une idée simple : approcher f'(x) par la quantité

$$\frac{f(x+h)-f(x)}{h}$$

On utilise une représentation décimale à trois chiffres significatifs et que l'on souhaite calculer une valeur approchée de f'(7) avec $f: x \mapsto x^2$.

• Si on prend h = 0.1 on approache f'(7) = 14 par :

$$\frac{7,1^2-7^2}{0.1} = \frac{50,4-49}{0.1} = \frac{1,4}{0.1} = 14,0 \quad \text{car } 7,1^2 = 50,41.$$

Nous allons partir d'une idée simple : approcher f'(x) par la quantité

$$\frac{f(x+h)-f(x)}{h}$$

On utilise une représentation décimale à trois chiffres significatifs et que l'on souhaite calculer une valeur approchée de f'(7) avec $f: x \mapsto x^2$.

• Si on prend h = 0.1 on approache f'(7) = 14 par :

$$\frac{7,1^2-7^2}{0,1} = \frac{50,4-49}{0,1} = \frac{1,4}{0,1} = 14,0 \qquad \text{car } 7,1^2 = 50,41.$$

• Si on prend h = 0.01 on approache f'(7) = 14 par :

$$\frac{7,01^2 - 7^2}{0.01} = \frac{49,1 - 49}{0.01} = \frac{0,1}{0.01} = 10,0 \quad \text{car } 7,01^2 = 49,1401.$$

Pour choisir la valeur optimale de h il faut tenir compte de la représentation des nombres en machine.

Nous allons partir d'une idée simple : approcher f'(x) par la quantité

$$\frac{f(x+h)-f(x)}{h}$$

Posons $\varepsilon = 2^{-52}$ (précision relative de la machine). L'erreur absolue sur f(x) vaut $\varepsilon |f(x)|$; l'erreur sur le numérateur vaut donc :

$$\varepsilon |f(x+h)| + \varepsilon |f(x)| \approx 2\varepsilon |f(x)|.$$

Erreur de calcul sur le quotient : $2\varepsilon \left| \frac{f(x)}{h} \right|$.

Nous allons partir d'une idée simple : approcher f'(x) par la quantité

$$\frac{f(x+h)-f(x)}{h}$$

Posons $\varepsilon=2^{-52}$ (précision relative de la machine). L'erreur absolue sur f(x) vaut $\varepsilon|f(x)|$; l'erreur sur le numérateur vaut donc :

$$\varepsilon |f(x+h)| + \varepsilon |f(x)| \approx 2\varepsilon |f(x)|.$$

Erreur de calcul sur le quotient : $2\varepsilon \left| \frac{f(x)}{h} \right|$.

Erreur mathématique :
$$f(x+h) = f(x) + hf'(x) + \frac{h^2}{2}f''(x) + o(h^2)$$
 donc
$$\left| \frac{f(x+h) - f(x)}{h} - f'(x) \right| \sim \frac{|h|}{2} |f''(x)|.$$

Nous allons partir d'une idée simple : approcher f'(x) par la quantité

$$\frac{f(x+h)-f(x)}{h}$$

Posons $\varepsilon = 2^{-52}$ (précision relative de la machine). L'erreur absolue sur f(x) vaut $\varepsilon |f(x)|$; l'erreur sur le numérateur vaut donc :

$$\varepsilon |f(x+h)| + \varepsilon |f(x)| \approx 2\varepsilon |f(x)|.$$

Erreur de calcul sur le quotient : $2\varepsilon \left| \frac{f(x)}{h} \right|$.

Erreur mathématique : $f(x+h) = f(x) + hf'(x) + \frac{h^2}{2}f''(x) + o(h^2)$ donc $\left| \frac{f(x+h) - f(x)}{h} - f'(x) \right| \sim \frac{|h|}{2} |f''(x)|$.

Erreur totale :
$$E(h) = 2\varepsilon \frac{|f(x)|}{|h|} + \frac{|h|}{2}|f''(x)|$$
.

Erreur totale :
$$E(h) = 2\varepsilon \frac{|f(x)|}{|h|} + \frac{|h|}{2}|f''(x)|$$
.

Avec
$$h_0 = 2\sqrt{\varepsilon \frac{|f(x)|}{|f''(x)|}}$$
 on dipose des variations :

h	0 h	1 00 +∞
E'(h)	- (+
E(h)	+∞ E(I	+ + ∞ h ₀)

On choisit en général $h \approx \sqrt{\varepsilon}$ soit $h = 10^{-8}$.

Amélioration de l'erreur mathématique

On approche
$$f'(x)$$
 par la quantité $\frac{f(x+h)-f(x-h)}{2h}$.

Amélioration de l'erreur mathématique

On approache f'(x) par la quantité $\frac{f(x+h)-f(x-h)}{2h}$.

$$f(x+h) = f(x) + hf'(x) + \frac{h^2}{2}f''(x) + \frac{h^3}{6}f^{(3)}(x) + o(h^2)$$

$$f(x-h) = f(x) - hf'(x) + \frac{h^2}{2}f''(x) - \frac{h^3}{6}f^{(3)}(x) + o(h^2)$$

donc $\left| \frac{f(x+h) - f(x-h)}{2h} - f'(x) \right| \sim \frac{h^2}{3} |f^{(3)}(x)|$ et l'erreur totale d'approximation vaut :

$$E(h) = 2\varepsilon \frac{|f(x)|}{|h|} + \frac{h^2}{3} |f^{(3)}(x)|$$

Amélioration de l'erreur mathématique

On approache f'(x) par la quantité $\frac{f(x+h)-f(x-h)}{2h}$.

$$f(x+h) = f(x) + hf'(x) + \frac{h^2}{2}f''(x) + \frac{h^3}{6}f^{(3)}(x) + o(h^2)$$

$$f(x-h) = f(x) - hf'(x) + \frac{h^2}{2}f''(x) - \frac{h^3}{6}f^{(3)}(x) + o(h^2)$$

donc $\left| \frac{f(x+h) - f(x-h)}{2h} - f'(x) \right| \sim \frac{h^2}{3} |f^{(3)}(x)|$ et l'erreur totale d'approximation vaut :

$$E(h) = 2\varepsilon \frac{|f(x)|}{|h|} + \frac{h^2}{3}|f^{(3)}(x)|$$

L'erreur est minimale pour $h_0 = \sqrt[3]{\frac{3\varepsilon|f(x)|}{|f^{(3)}(x)|}}$.

On choisit en général $h \approx \sqrt[3]{\epsilon}$ soit $h = 10^{-5}$.

Méthode de la sécante

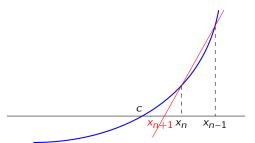
Une autre possibilité est de remplacer la dérivée par la pente de la corde reliant les points d'abscisses x_{n-1} et x_{n-2} :

$$x_{n+1} = x_n - \frac{f(x_n)}{f'(x_n)}$$
 est remplacé par $x_{n+1} = x_n - \frac{x_n - x_{n-1}}{f(x_n) - f(x_{n-1})} f(x_n)$

Méthode de la sécante

Une autre possibilité est de remplacer la dérivée par la pente de la corde reliant les points d'abscisses x_{n-1} et x_{n-2} :

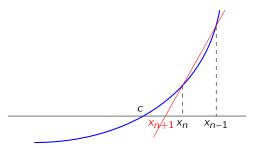
$$x_{n+1} = x_n - \frac{f(x_n)}{f'(x_n)}$$
 est remplacé par $x_{n+1} = x_n - \frac{x_n - x_{n-1}}{f(x_n) - f(x_{n-1})} f(x_n)$



Méthode de la sécante

Une autre possibilité est de remplacer la dérivée par la pente de la corde reliant les points d'abscisses x_{n-1} et x_{n-2} :

$$x_{n+1} = x_n - \frac{f(x_n)}{f'(x_n)}$$
 est remplacé par $x_{n+1} = x_n - \frac{x_n - x_{n-1}}{f(x_n) - f(x_{n-1})} f(x_n)$

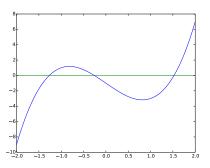


Soit f de classe \mathscr{C}^2 au voisinage de c vérifiant f(c) = 0 et $f'(c) \neq 0$. Alors il existe un voisinage \mathscr{V} de c pour lequel si $(x_0, x_1) \in \mathscr{V}^2$ alors (x_n) converge vers c. En outre, la convergence est d'ordre φ avec $\varphi \approx 1,618$.

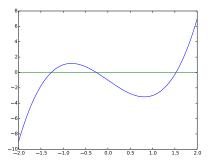
La fonction newton de ce module applique la méthode de Newton-Raphson.

```
newton(func, x0, fprime=None, tol=1.48e-08, maxiter=50)
    Find a zero using the Newton-Raphson or secant method.
    Find a zero of the function func given a nearby starting point x0.
    The Newton-Raphson method is used if the derivative fprime of func
    is provided, otherwise the secant method is used.
    Parameters
    func : function
       The function whose zero is wanted.
    x0: float
        An initial estimate of the zero that should be somewhere near the
        actual zero.
    fprime: function, optional
        The derivative of the function when available and convenient. If it
        is None (default), then the secant method is used.
    tol: float, optional
        The allowable error of the zero value.
    maxiter: int, optional
        Maximum number of iterations.
    Returns
    zero : float
        Estimated location where function is zero.
```

On considère la fonction $f: x \mapsto 2x^3 - 4x - 1$.

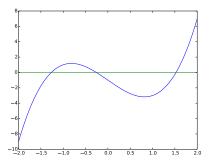


On considère la fonction $f: x \mapsto 2x^3 - 4x - 1$.



```
>>> def f(x): return 2 * x**3 - 4 * x - 1
>>> def df(x): return 6 * x**2 - 4
>>> newton(f, -1, df)
-1.2670350983613659
```

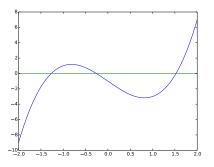
On considère la fonction $f: x \mapsto 2x^3 - 4x - 1$.



```
>>> newton(f, 0, df)
-0.25865202250415276
```

>>> newton(f, 1, df) 1.5256871208655185

On considère la fonction $f: x \mapsto 2x^3 - 4x - 1$.



Si on omet de préciser la valeur de la dérivée, c'est la méthode de la sécante qui est appliquée :

```
>>> newton(f, 0)
-0.25865202250415226
```

Le paramètre maxiter permet d'éviter certains cas de divergence :

```
>>> def f(x): return x**3 - 2 * x + 2
>>> def df(x): return 3 * x**2 - 2
>>> newton(f, 0, df)
RuntimeError: Failed to converge after 50 iterations, value is 0.0
```

Dans l'exemple ci-dessus, la suite $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ oscille indéfiniment entre les deux valeurs 0 et 1.